NOTRE POPULATION MIXTE.

Elles viennent de l'autre côté de la terre ces races mixtes et elles apportent leurs vertus physiques et morales et leurs imperfections invétérées chez elles,—naturelles, héréditaires, acquises.

Et nous les encourageons. C'est bien. Le sol fertile doit être cultivé. Mais nous avons ici une pure et vieille race latine croissant au milieu de nous, une des meilleures et des plus pures, une race d'agriculteurs, aimant le sol passionnément, sans aucune tare étrangère ou ignominieuse dans le sang, une race qui peut se prévaloir des prétentions orgueilleuses des Athéniens et de leur antique pureté.

Devons-nous l'encourager ?

Et cependant c'est le déraisonnement persistant et fanatique d'une petite coterie de nos amis protestants qui vivent dans les ténèbres qui voudraient, avec des sujets dévoués, faire de cette race précieuse d'amis loyaux des ennemis irréductibles. Ne les aidons pas. Ce n'est pas bon pour l'Empire. Ce n'est pas "British". La liberté civile et religieuse a été le cri de ralliement de la France et de l'Angleterre pendant des siècles. C'est ce qui leur a permis de gouverner les vieilles nations de toutes races et de toutes croyances, et de civiliser de nouveaux peuples de toutes les espèces et de tous les climats.

UN VASTE ET ABSORBANT SUJET.

Maintenant je sais que je n'ai encore fait qu'effleurer mon sujet. On ne consent pas à parler sur un sujet aussi vaste sans trembler quelque peu. Il faut y être poussé par "l'Amour de la Patrie", ou par "l'Amour de l'Art". Il y a tant de choses à dire. Et cependant, quand son esprit est rempli de ses souvenirs et ses auditeurs si sympathiques, et si ouverts, on peut se fier à l'inspiration du moment et donner à ses pensées la première place. Bien que j'aie, avant de venir ici, préparé dans ma mémoire, à l'aide de mes trop volumineuses notes françaises, un choix que je voulais vous donner, je ne sais vraiment pas ce que je vous dirai.

De plus, je m'aperçois que je m'adresse à un auditoire sympa-

th
év
ég

LI

gu
ou

fr
la

pa

ra

da

fo

de

tic

fié

let

la

At

pa

Mi

tel

su,

de

lai

ph

pr

eff

da

au

se

ge

de

de

ni